

Hélène se promène

Premier podcast, 5 mars 2018

0:00

Bonjour! Je m'appelle Hélène, et je me promène!

0:09

Bienvenue à « Hélène se promène », le podcast facile à comprendre pour ceux et celles qui apprennent le français.

0:16

Pourquoi je fais ces podcasts ? C'est simple : c'est pour donner plus de pratique pour ceux qui veulent apprendre à parler français. Si on veut parler, il faut bien comprendre, donc c'est important de trouver des choses qu'on peut comprendre, qui sont pas trop difficiles, mais en même temps qui sont intéressantes, si possible. Donc c'est mon objectif avec ce podcast : parler de choses... si possible intéressantes, pour vous, et de manière assez facile à comprendre, mais quand même naturelle. Donc, euh...

0:56

Voici : pour le premier podcast, je veux surtout me présenter, expliquer pourquoi je fais « Hélène se promène », c'est-à-dire les vidéos, le site internet et les podcasts - et mon compte Instagram, et ma page Facebook. Tout ça, c'est pour aider ceux et celles qui apprennent le français.

1:17

Ça fait 20 ans que j'enseigne le français et l'anglais, donc j'ai beaucoup d'opinions, et j'ai quand même beaucoup d'expérience. Donc j'ai appris moi-même comment moi, j'apprends une langue, et j'ai appris, à enseigner à mes étudiants, comment on enseigne, et j'ai aussi beaucoup écouté mes étudiants, qui me... qui m'expliquent ce qui marche pour eux et ce qui marche pas. Qu'est-ce qu'ils font pour apprendre le français ?

1:48

Souvent, mes étudiants les plus étonnants, c'est ceux qui, genre... Ils arrivent au premier cours avec moi, je leur dis : « Tu as appris le français depuis combien de temps ? » « Ah, quelques mois. », et on a une conversation. Alors que pour les gens normaux, ils étudient la langue pendant des années, ils prennent des cours, ils utilisent des livres, ils étudient très fort, mais ils sont pas capables de parler. Alors ces étudiants qui me disent : « Mais ça fait quelques mois »,

je dis : « OK, qu'est-ce que tu fais ? Pourquoi tu peux déjà parler français avec moi ? ». Et c'est la première fois qu'ils parlent avec un prof, cette fois.

2:30

Donc leur secret, c'est qu'ils écoutent beaucoup. Ils écoutent des podcasts, ils écoutent... Je sais pas qu'est-ce qu'ils trouvent. Souvent, c'est des podcasts, ils regardent aussi des vidéos, mais les vidéos, je sais que c'est plus difficile, parce que ça parle très vite. Donc c'est des gens qui ont beaucoup écouté et qui comprennent que la langue parlée, c'est différent de la langue écrite, et que donc, si on veut apprendre à parler... comprendre et parler le français, il faut écouter du français. Il faut pas seulement lire des livres.

3:01

Lire des livres, c'est très important, c'est très intéressant, mais c'est ce qu'on fait plus tard, quand on est déjà assez avancé et qu'on a besoin de... d'apprendre plus de vocabulaire, d'apprendre des points de grammaire plus compliqués, plus élaborés. Là, la lecture, c'est fantastique, parce que ça vous donne tout ça en contexte, sans avoir besoin d'étudier la grammaire. Vous avez des belles phrases devant vous, sur un sujet qui vous intéresse, je l'espère, et c'est comme ça qu'on apprend. C'est comme ça qu'on apprend notre langue maternelle, c'est comme ça qu'on enrichit notre vocabulaire : c'est en lisant. Par la lecture, on voit plein de nouveaux mots, et en contexte, on les comprend. On va pas chercher dans le dictionnaire : on devine à peu près le sens, avec le contexte, et à chaque fois qu'on voit le mot, on comprend de plus en plus. Donc ça, c'est quand on est déjà assez avancé dans une langue, c'est une étape super importante pour aller plus loin. Mais au début, ce qui est vraiment important, c'est écouter.

4:05

Donc vous savez certainement que je fais aussi des vidéos. C'est des vidéos de voyage, et je parle de voyage parce que c'est une partie importante de ma vie. Je suis prof de français, ça fait partie de mon identité, mais je suis aussi quelqu'un qui voyage beaucoup et c'est une valeur super importante pour moi, le voyage, autant par la découverte des beaux endroits, la cuisine intéressante, les cultures, mais... C'est ça : c'est... ce qui est important, pour moi, c'est surtout l'ouverture et la découverte de nouveaux endroits, avec les gens, leur manière de penser, leur manière de voir le monde, ce qu'ils mangent, euh... Tout ça.

4:51

Donc je voyage beaucoup, surtout depuis 2009, quand on est partis en voyage autour du monde, Daniel et moi. On est jamais vraiment revenus au Canada depuis! Je passe les étés au Canada, bien sûr, pour voir la famille et les amis, mais le reste de l'année, je suis dans d'autres pays. Actuellement, je suis en Thaïlande, mais la... cette semaine, déjà, on part pour l'Europe.

5:18

Donc c'est ça : c'est ma vie de nomade et ça me plaît beaucoup. Je me considère très chanceuse de pouvoir faire ça. Le fait de travailler en ligne, ça donne une immense liberté : on peut travailler de n'importe où. Les limites qu'on a, c'est, bien sûr, la connexion internet. Si je fais des cours par Skype et que la connexion lâche, ça va pas bien. Donc on veut quand même habiter dans un pays où l'internet est assez fiable et où la connexion est assez rapide. Et sinon, les autres facteurs qui font qu'on choisit un pays, ben, c'est : « Est-ce que le pays nous intéresse ? » et « Est-ce que le coût de la vie est assez bas pour qu'on arrive à bien vivre avec nos revenus en ligne ? ». Donc ça, je peux vous en parler plus tard en détail. Il y a plusieurs étudiants qui disent : « Mais tu dois être riche, pour voyager comme ça ! ». Non, c'est pas comme ça que ça marche. Un futur podcast...

6:17

Donc je voudrais vous parler un peu de mon expérience d'enseignement. Comme je disais tout à l'heure, ça fait à peu près 20 ans que j'enseigne le français et l'anglais. J'ai commencé à enseigner l'anglais par hasard. Comme toutes les bonnes choses de la vie, ça arrive et on sait pas trop pourquoi.

Donc en '96, j'avais une bonne amie qui était partie enseigner l'anglais en Corée, en Corée du Sud. Et à cette époque, il y avait pas les courriels, il y avait pas Facebook... Donc on s'envoyait des lettres, comme dans l'ancien temps : des vraies lettres écrites à la main et postées, avec un timbre dessus, et tout. Et elle me disait : « Pourquoi tu viens pas en Corée ? Tu rêves de voyager depuis toujours, et ici, tu pourrais voyager mais en même temps être payée, parce que tu travailles. » Et c'est ça, finalement je suis partie : je suis allée enseigner l'anglais en Corée du Sud.

7:10

Euh... c'est... ça a été un moment tournant de ma vie, un moment charnière, parce que ça a été le début de ma vie de voyage, ça a été le début de ma carrière en enseignement, et ça... c'était la première fois que je voyageais loin, c'était la première fois que je prenais l'avion, en fait. Et c'était mon premier choc culturel, j'en ai eu d'autres depuis ! Le premier, c'est toujours spécial. Donc au début, c'était difficile, la Corée, mais en même temps super intéressant. Et au bout de quelques mois, j'ai commencé à vraiment aimer mon travail, et vraiment commencé à aimer la vie en Corée, aussi.

7:51

Et c'est ça : en revenant de Corée, après, j'avais la piquûre et de l'enseignement, et du voyage. Donc j'ai continué à enseigner après. J'ai travaillé dans des écoles de langues à Montréal. J'ai fondé ma propre école de langues, avec un partenaire. C'était une école, euh... en fait, basée sur l'échange linguistique. Ça a été super populaire, c'était vraiment... J'ai inventé ma propre méthode, parce qu'il y avait pas de méthode d'échange linguistique, à l'époque. C'était avant l'époque des tandems en ligne, comme ils font maintenant. Il y en a beaucoup, beaucoup,

beaucoup! Mais à l'époque, c'était nouveau et il y avait pas... il y avait pas de livres sur le sujet, il y avait pas rien sur internet.

8:34

Donc j'ai beaucoup aimé faire ça, et dans cette école de langues, au Club d'échange linguistique, j'ai appliqué les mêmes principes que j'applique toujours en classe, c'est-à-dire il faut que ce soit concret, il faut que les gens parlent pour de vrai et qu'ils soient vraiment intéressés à parler avec les gens avec qui ils sont. Donc on avait des sujets de conversation intéressants, je donnais des activités à faire, mais qui étaient quand même intéressantes et naturelles, et ça marchait super bien. C'était un échange linguistique.

9:07

Plus tard, on est partis vivre à Shanghai, en Chine. Donc là, j'ai eu de belles opportunités de carrière. J'ai travaillé pour une Alliance Française, et j'ai travaillé pour une école internationale. Donc ça, c'est, comme on dit, « Right place at the right time » : j'étais au bon endroit au bon moment. Deux mille trois (2003), c'était un bon moment pour être à Shanghai. Donc c'était très bon pour la carrière! Donc j'ai eu de très belles expériences en Chine, on est revenus au Canada, j'ai continué à enseigner, et ensuite on est partis en voyage autour du monde. Et là, on voulait continuer à voyager, mais il fallait travailler, et c'est comme ça que je suis arrivée à l'enseignement en ligne, faire des cours par Skype. Donc c'est ma nouvelle carrière, les cours par Skype, et maintenant « Hélène se promène », qui est une autre partie de ma carrière en ligne.

10:02

Donc ça, c'est pour mon expérience d'enseignement. Maintenant, je vais vous parler un peu de mon expérience de voyage – un petit peu plus, peut-être, que ce que je viens de dire.

Ben, comme je disais, j'avais jamais voyagé, j'avais jamais pris l'avion avant, euh... avant mon premier voyage en Corée, en 1996. Et depuis ce temps, j'ai voyagé quand même beaucoup : un peu en Europe, un peu au Mexique, et surtout en Asie. C'est la partie du monde que je connais mieux, l'Asie.

10:33

Quand on a commencé notre voyage autour du monde, en 2009, on a commencé en Asie, on est partis lentement vers l'ouest, donc jusqu'en Inde, et après ça on est arrivés en Turquie. Et c'est là que j'ai visité la Syrie, c'était en 2010. C'est d'ailleurs très triste, ce qui se passe en Syrie, mais je suis vraiment contente d'être allée parce que c'est un pays fantastique avec des gens vraiment fantastiques, super accueillants. Certaines de mes meilleures expériences de voyage, mes meilleurs souvenirs, c'était pendant notre voyage en Syrie.

11:06

Et c'est ça. J'ai quand même habité plusieurs fois en Corée, trois fois. J'ai habité une fois en Chine, j'ai habité deux fois au Mexique, j'ai habité deux fois en Thaïlande (maintenant, c'est la deuxième fois), j'ai habité en Inde, aussi, une fois. Donc quand je dis « habiter », c'est passer plusieurs mois dans un pays. Et notre but, maintenant, c'est d'aller habiter en Bulgarie, en Europe de l'Est.

11:33

J'ai voyagé au total dans 29 pays, et bientôt ça va être 31, parce qu'on s'en va en Italie et au Vatican, donc je vais... ça va faire 31 pays, total. Donc ça, c'est pour mon expérience de voyage.

11:49

Et... Donc dans la première vidéo d'introduction, je vous nommais les pays que j'avais visités, et j'expliquais que... comment savoir si un pays est masculin ou féminin. Donc je vais élaborer un petit peu sur la règle.

12:03

La règle est très simple : en général, si le pays finit par « e », c'est féminin. Fantastique, non ? Donc ça, c'est la règle. Maintenant, l'exc... les exceptions : il y a des pays qui finissent par « e » et qui sont masculins, donc c'est le Mexique, euh... où est ma liste... je m'en souviens pas par cœur ! Euh, le Mexique, le Cambodge, le Zimbabwe, le Mozambique, le Belize et le Sao Tomé-et-Principe. Sinon, c'est féminin.

12:34

Une autre chose à savoir, c'est que les pays qui commencent par une voyelle, même s'ils sont masculins, ça fonctionne comme un pays féminin : on dit « L apostrophe » de toute façon, mais quand on dit : « Je vais en France, en Italie », même si le pays est masculin, on va dire « en », pour faire la liaison avec la voyelle, donc je vais « en Iran, en Irak », comme « en Inde, en Indonésie ». Donc, effect... en fait, c'est que si le pays finit par « e » ou commence par une voyelle, on dit « en ». Je vais « en France », et je vais « en Iran ».

13:13

Il y a aussi les îles. Les îles, normalement, on met pas de... pas d'article devant. Donc c'est seulement : « Je vais à Taiwan, à Hong Kong, à Singapour ». Donc les îles, ça fonctionne comme les villes. Les villes aussi, normalement, il y a pas d'article. Donc je vais « à Paris », mais je vais aussi « à Hong Kong » et « à Singapour ».

13:34

Et il y a aussi les pays qui sont pluriels, donc on dit « les » ou bien « aux ». Donc je vais « aux États-Unis, aux Pays-Bas, aux Philippines », parce qu'on dit « les États-Unis, les Pays-Bas, les Philippines ».

13:46

Donc c'est la règle générale, il y a beaucoup d'exceptions, bien sûr, mais, euh... c'est pas très compliqué.

13:54

Et je voulais aussi ajouter que, en faisant des recherches pour trouver toutes les exceptions à la règle de : « les pays qui finissent par « e » sont féminins », j'ai découvert pourquoi, euh... pourquoi il y a des pays qui resp... qui suivent pas la règle. En fait, c'est que avant, les pays étaient féminins. Les vieux noms de pays sont féminins. Mais depuis cent ou deux cents ans, la tendance a changé, et les noms des nouveaux pays sont maintenant masculins. Donc peu importe que ça finisse par « e » ou par « a », ce qui serait normalement un nom féminin, maintenant, les noms de pays sont masculins.

14:36

Donc voilà, c'est tout pour ce premier podcast. J'espère que c'était pas trop difficile à comprendre. Je sais que je parle un peu vite, c'est pour ça que je vais faire la transcription de ce podcast, pour que vous puissiez lire, si c'est trop rapide, si c'est trop difficile. Et avec la pratique, à force de lire et d'écouter en même temps, ça va se placer dans votre tête, vos oreilles vont s'ajuster et vous allez comprendre de mieux en mieux le français parlé naturellement.

Alors à bientôt!

Notes :

Cette transcription est fidèle à l'audio, elle reflète donc ma manière de parler, c'est-à-dire la langue parlée, et non pas la langue écrite avec toutes ses normes. Par exemple, je n'écris pas le « ne » de la négation, vu que je ne le dis jamais. Les hésitations sont notées, et je laisse telles quelles les phrases trop longues ou avec trop de répétitions, que je corrigerais dans un texte écrit.

Il y a aussi des choses que je trouve bizarres en les réécoutant, et que je ne dirais pas comme ça, normalement! Je pense que ça s'explique par le fait que je suis consciente de parler à des apprenants de français, alors je ne veux pas que ça soit trop difficile à comprendre... Mais ça donne parfois un résultat un peu bizarre!